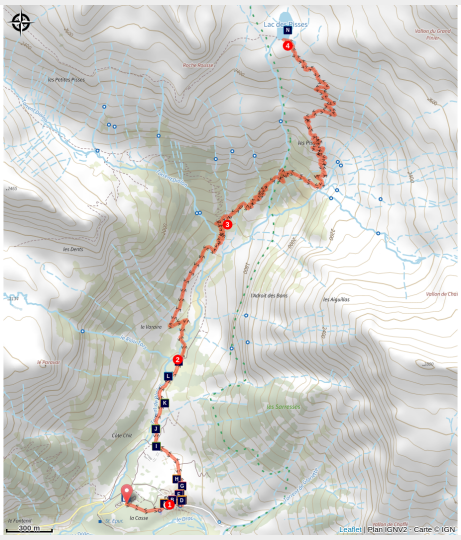
Le lac des Pisses

Parc national des Ecrins - Orcières

Lac des Pisses (Thierry Maillet - Parc national des Ecrins)



Façonné par l'activité pastorale, le vallon des Pisses est depuis des générations un espace de vie estival des brebis et de leur berger.

Cet itinéraire en lacets domine le vallon de Prapic jusqu'au lac des Pisses situé dans une ambiance rocheuse de haute montagne. Il traverse plusieurs torrents et permet de profiter de ses cascades rafraîchissantes.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 13.9 km

Dénivelé positif : 1000 m

Difficulté : Moyen

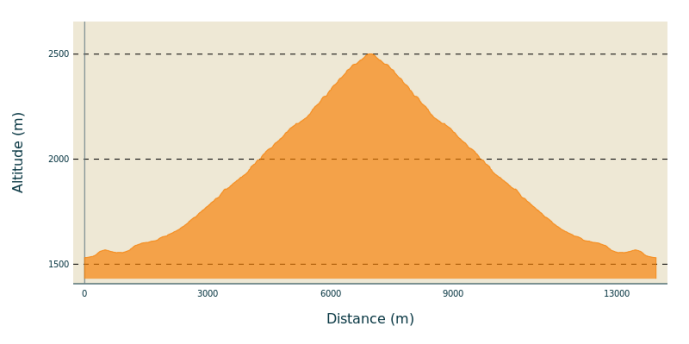
Type : Aller-retour

Thèmes : Histoire et architecture, Lac et glacier, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Prapic, Orcières
Arrivée : Prapic, Orcières
Communes : 1. Orcières

Profil altimétrique

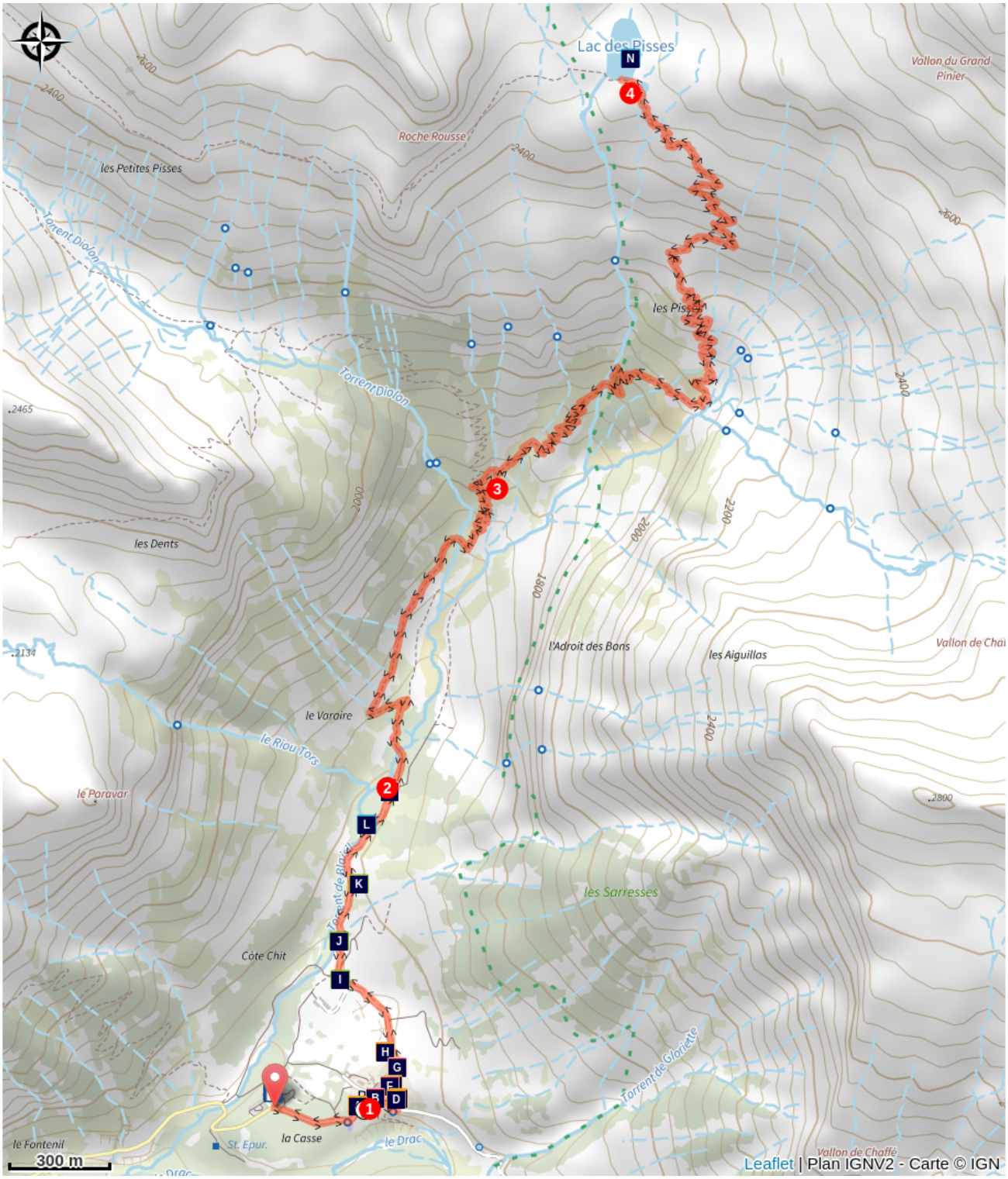


Altitude min 1532 m Altitude max 2502 m

Du parking, remonter la route jusqu'au centre de Prapic.

1. De la place de Prapic, monter en direction du gîte d'étape puis prendre à gauche. Un large chemin traverse les champs puis remonte le vallon du Blaisil.
2. Laisser à droite le sentier du Tombeau du Poète.
3. Au second croisement, continuer par l'itinéraire de droite jusqu'au Lac des Pisses.
4. Le retour s'effectue par le même itinéraire.

Sur votre chemin…



- Eglise de Prapic (A)
- Eau courante (C)
- Fête votive (E)
- Prapic (G)
- Chocard à bec jaune (I)
- Petite tortue (K)
- Ancienne gravière (M)
- Hameau de Prapic (B)
- Dernier ours (D)
- Pignon de grange (F)
- Arbres "têtards" (H)
- Mouche à merde (J)
- Torrent du Blaisil (L)
- Lac des Pisses (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Comment venir ?

Transports

Navette (à réserver impérativement auprès de l'Office de Tourisme d'Orcières) : Prapic-Orcières www.orcieres.com

Accès routier

A Orcières, sur la D76, prendre la D474/le Bignottes. Puis continuer sur la D476/ Les Fourrés en prenant légèrement à droite à l'intersection jusqu'au hameau de Prapic.

Parking conseillé

Hameau de Prapic

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d’élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensibles au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d’accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d’éviter le survol de la zone à moins de 300m sol (3250m d'altitude).

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2400m.

Lieux de renseignement

Centre d'information de Prapic (ouverture estivale)

champsaur@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 55 61 92
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre chemin...

Eglise de Prapic (A)

Dédiée à Sainte-Anne, l'église de Prapic date des années 1860. Son édification fit suite à la demande des habitants d'avoir sur place un lieu de culte, face aux aléas de l'hiver et à l'éloignement de l'église paroissiale d'Orcières. Sur un vitrail du chœur, on peut admirer le portrait d'un Prapicois : Jean Sarrazin (1833-1914), surnommé "le poète aux olives", un autre poète que celui du tombeau ... Saurez-vous le retrouver ?

Crédit photo : Michel Francou - PNE

Hameau de Prapic (B)

Entouré de potagers, de clapiers et de terrasses fauchées, le village se love au bord du Drac et réserve les meilleures terres à l'agriculture. La maison type est le plus souvent perpendiculaire à la pente, basée sur une architecture de cueillette qui montre une grande intelligence dans son élaboration. Des crépis grossiers à la délicatesse des portes en noyer, des couvertures en schistes aux pignons en aulnes tressés, c'est tout un vocabulaire architectural qui rythme le parcours du visiteur.

Crédit photo : Pascal Saulay - PNE

Eau courante (C)

L'eau courante est arrivée en 1924 à Prapic. Les premiers tuyaux étaient faits de tronçons d'un mètre de long, creusés dans des tronc de mélèze. Leur emboîtement ne devait pas amener toute l'eau captée aux six fontaines du village !

Crédit photo : Michel Francou

Dernier ours (D)

Dans le vallon du Blaisil, à proximité de Prapic, le dernier ours de la région a été abattu en 1895. Cette espèce a disparu progressivement entre le XIXe et le milieu du XXme siècle. Dans les Alpes françaises, sa disparition est dûe en partie à sa classification en tant qu'animal nuisible par le législateur en 1844. Cependant, la réduction de son territoire du fait de l'activité humaine a également contribué à sa disparition. Sa réintroduction dans les Pyrénées est sujet à controverse.

Crédit photo : PNE - Dequest Pierre-Emmanuel

Fête votive (E)

De mémoire d'habitants, le fête votive de Sainte-Anne est célébrée depuis des générations à la chapelle de Prapic. Autrefois, elle avait lieu dans l'ancienne chapelle située en haut du hameau. Cependant, en 1870, celle-ci a brûlé. Chaque dimanche suivant le 26 juillet, les fidèles rendent hommage à Sainte Anne, mère de la Vierge Marie. Toutefois, les fêtes votives sont traditionnellement organisées afin de faire exaucer un vœu ou de remercier un saint pour un miracle.

Pignon de grange (F)

En pays pauvre, l'ingéniosité est décuplée. Comment fermer le pignon des granges tout en laissant passer l'air pour que le foin termine de sécher et que ça ne coûte pas grand chose ? Voilà plusieurs exemples des techniques mises en oeuvre ici...

Crédit photo : Michel Francou - PNE

Prapic (G)

Prapic, au pied du plateau de Charnière, est le plus célèbre des 23 hameaux de la commune d'Orcières. Il suffit de lever la tête pour apercevoir la richesse et la qualité de l'architecture des habitations. Les grandes maisons champsaurines ont gardé ici tout leur caractère quand la tôle ondulée n'a pas déjà remplacé l'ardoise de Prapic.

Crédit photo : PNE - Collection Tron Lucien

Arbres "têtards" (H)

Le fourrage que l'on distribue au bétail durant l'hiver est une denrée précieuse. Pour augmenter leurs réserves, les montagnards utilisent tout ce dont ils disposent. En automne, avant la chute des feuilles, les éleveurs coupent les branches des arbres (frênes et érables) et en font des fagots. Ce seront des friandises pour les moutons et les chèvres ! Cela explique pourquoi ici les arbres ont de grosses têtes... On parle alors d'arbres "têtards".

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Chocard à bec jaune (I)

Un tourbillon d’oiseaux noirs se déplace bruyamment le long des parois avant de s’abattre sur une lande semée de genévriers communs. Par dizaines dans un joyeux chahut, les chocards à bec jaune se nourrissent de baies que l’hiver a laissées. Véritables acrobates, ils sont capables d’époustouflantes démonstrations aériennes. Cette aisance en vol leur permet des déplacements quotidiens depuis les secteurs d’altitude pour y passer la nuit dans des trous de rocher, jusqu’aux fonds de vallées où ils se retrouvent pour se nourrir, souvent tout près des villages. Ce petit corvidé protégé est inscrit sur la liste rouge régionale car son habitat naturel est très localisé.

Crédit photo : PNE - Fiat Denis

Mouche à merde (J)

La mouche à merde a un nom bien difficile à porter pour un si joli insecte à toison d'or ! On la rencontre le plus souvent sur une bouse fraîche ou un tas de fumier, occupée à chasser ou à se reproduire dans la matière chaude. Avec ses 240 millions d'années d'évolution, elle est passée maître "ès voltige". Elle voit à 360° et repère l'odeur de la nourriture à des kilomètres...

Crédit photo : Blandine Delenatte - PNE

Petite tortue (K)

Précoce, la Petite tortue ou Vanesse de l'ortie, est le premier papillon à fréquenter les fleurs à peine sorties de neige. Ses chenilles se nourrissent uniquement d'orties sur lesquelles on peut les voir amassées en paquets, avec leurs deux bandes jaunes sur le dos. Le papillon a, quant à lui, le dessus des ailes orange vif, incrustées d'ébène et ourlées de lunules bleues cernées de noir.

Crédit photo : Joël Blanchemain - PNE

Torrent du Blaisil (L)

Le torrent du Blaisil est l'addition des deux torrents qui s'échappent l'un du lac des Pisses et l'autre de celui des Estaris. Ces deux lacs situés à 2500 m d'altitude sont accessibles aux marcheurs qui partent tôt. Mais l'effort en vaut la peine : ils présentent tous une histoire et un cadre remarquables !

Crédit photo : Michel Francou - PNE

Ancienne gravière (M)

Il y a tout juste une quarantaine d'années, le fond du vallon n'était qu'une gravière stérile, complètement nue, où le torrent régnait en maître. Peu à peu, elle a été colonisée et aujourd'hui les cailloux ont fait place à la forêt. De temps à autre, une avalanche de neige veille tout de même à ce que l'espace reste ouvert ...

Lac des Pisses (N)

Les lacs ont différentes origines de formation. Le lac des Pisses s’est formé du fait des grands glaciers de l’ère quaternaire qui en s’écroulant vers le fond des vallées ont surcreusé les zones de roche plus tendres. Il y a 8000 ans lorsque les glaciers ont fondu, ces dépressions sont devenues des lacs appelés « lacs de cuvette ».

Crédit photo : PNE - Corail Marc